

Emeline Isingizwe 4-41

Écrit le 1er décembre 2020

Temps de lecture : 4 minutes

# Les couleurs de l'absurde

Dernier texte du cercle de l'absurde, le Malentendu d'Albert Camus est une pièce de théâtre surprenante présentant le meurtre prémédité d'un homme dénommé Jan par sa mère et sa sœur.

Martha, la sœur de Jan, et sa mère dirigeaient un hôtel et cela faisait un moment qu'elles assassinaient certains de leurs clients pour leur voler de l'argent dans le but d'amasser assez de fonds pour fermer ledit bâtiment.



Albert  
Camus  
Le Malentendu  
Édition de Pierre-Louis Roy

La mère ne fut jamais mentionnée de nom. Elle est ce qu'on pourrait appeler un personnage universel. Comme dans Caligula, lorsqu'elle rencontre l'absurde (ce moment où l'on vit lorsqu'on ne peut supporter de vivre et qu'on ne peut supporter), elle perd la raison et malheureusement pour elle, l'aboutissement de cette rencontre est le suicide. Avant qu'elle ne meure, il y avait quelque chose d'étrangement familier dans son comportement. Elle reprochait à Martha de lui forcer la main, mais pourtant c'est elle qui aurait dû avoir l'autorité. Rien ne l'obligeait à faire ce qu'elle faisait et de toute façon, elle y était indifférente. Comme Meursault qui avait l'air de subir sa vie, la mère de Martha subissait les désirs de sa fille. Elle aussi attendait la mort et cela était son repos.

Le Malentendu et Caligula nous présentent des exemples concrets de la réponse humaine à l'absurde. La première réaction, celle de Caligula, paraît être la plus dangereuse car elle a mis en danger la vie de plusieurs. Cependant, je trouve qu'elle fut la plus logique et que la réaction de Martha fut aussi dangereuse sinon plus car ses motifs étaient égoïstes tandis que Caligula voulait enseigner au peuple. Malheureusement, tout comme la mère de Martha, ils n'ont pas atteint leur objectif car ils voulaient tous trois atteindre l'inatteignable. Ils rêvaient d'une utopie dans laquelle ils pourraient être heureux.

Ce que Caligula et Sisyphe voulaient faire pour être heureux est élaboré dans deux autres articles. Martha, jeune femme froide, vide et pleine de rêves égoïstes voulait aller vers un pays plus chaud pour plusieurs raisons, mais l'une d'entre elles était spéciale ; elle voulait entrevoir un printemps qui ne ressemblait pas à l'automne. Elle voulait "Trouver ce pays où les soleils tue les questions" pour ne plus avoir à porter son âme. Mais après une relecture de cette pièce de théâtre, j'en suis arrivée à la conclusion qu'elle ne voulait pas quitter l'Europe car lorsqu'elle exprima son désir de voir un printemps qui n'avait pas le visage de l'automne, elle exprimait un désir de voir un renouveau qui n'avait pas le visage de la mort et une odeur de misère.

# Suite...

Malheureusement pour elle, pour quitter l'Europe, elle tua et même avec tous les efforts fournis, elle ne put quitter ce triste continent qui était sien. La froide chambre d'hôtel, l'angoisse et la solitude omniprésents étaient autant d'indices qui laissaient présager une fin totale : un sommeil éternel.



Si le meilleur des mutismes n'est pas de se taire, mais de parler alors la meilleure façon de communiquer est le si-

lence car celui-ci peut avoir un impact infiniment plus grand que les paroles. Le silence, thème omniprésent dans le cercle de l'absurde, a plusieurs répercussions très intéressantes. C'est du silence du cœur de Meursault qu'est née sa révolte, mais c'est aussi à cause de cela qu'il est mort. C'est du silence de Jan que Martha et lui sont morts. C'est lors de son silence de trois jours que Caligula rencontra l'absurde. D'ailleurs, loin de l'importuner, le silence était pour Caligula la meilleure des compagnies. D'ailleurs, il a reproché aux littéraires de parler pour ne pas écouter ; d'essayer de combler un vide par de vaines paroles. "S'ils écoutaient, ils sauraient qu'ils ne sont rien et ne pourraient plus parler." Ceci est une citation de Caligula qui porte à réfléchir, mais qui en même temps ne prend pas grand-chose pour la comprendre. Incommodant pour certains et agréable pour d'autres, le silence peut être une expérience riche pour qui veut l'expérimenter.

L'absurde peut se manifester de plusieurs façons. Certains comme Caligula essaieront de trouver une solution plus ou moins efficace. D'autres comme Don Juan décideront de l'utiliser à leur avantage. D'autres encore, comme la mère de Martha dans le Malentendu, se suicident. Finalement, il y a ceux qui comme Meursault décideront de s'isoler. Toutes ces réactions ont quelque chose en commun : une révolte violente qui pousse le protagoniste à tout remettre en question. Cependant, parfois l'absurde ne se manifeste pas très violemment et n'implique pas de révolte. Parfois, en levant les yeux aux cieux on se sent submergé par sa grandeur et on se demande pourquoi. C'est aussi l'absurde. En fait, l'absurde est à la base de tout questionnement.